



Légion d'Honneur en Beaujolais



Biographie de Joseph Benjamin Édouard CHAIX BRYAN (1876-1914)

Sources :

- Livre d'or des anciens élèves du collège Notre Dame de MONTGRE
Morts pour la France pendant la guerre de 1914-1918 Livre aimablement prêté par Mr Clausel
ancien adjoint au maire de Villefranche sur Saône et décédé aujourd'hui (janviers 2015).
- Monsieur Guy BOURGUIGNON instituteur honoraire à Bainville aux Miroirs (54) de 1975 à 2001
- Lycées Anguier de Rouen et Jean-Baptiste Vuillaume de Mirecourt
- Général Flavien de BROISSIA, Président de l'amicale du 2e régiment de dragons



Copyright

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>

Si vous possédez des renseignements supplémentaires sur ce Légionnaire, merci de bien vouloir nous les transmettre à : leg.hon.beaujolais@free.fr nous mettrons à jour sa biographie.

- Né à Marseille le 21 mars 1876, et a été déclaré le 23 mars sous le nom de CHAIX. (il a été autorisé à ajouter BRYAN par décret du 16 janvier 1897).
- Entré à Mongré en 1887,
- Sorti après la Philosophie en 1894,
- Entré à l'École militaire de Saint-Cyr en 1895, Promotion "de Tananarive"
- Sous-lieutenant au 4^{ème} Régiment de Dragons à Chambéry en septembre 1897,
- Lieutenant au même régiment en 1899,
- En 1903 il rejoint le 14^e régiment de hussards, en garnison à Alençon, puis il est envoyé au 2^{ème} Chasseurs d'Afrique (photo en tête de ce document) dans le Sud-Oranais stationné à Tlemcen où le Colonel Lyautey le prend comme officier d'ordonnance. Un accès de paludisme l'oblige à rentrer en France,
- Affecté au 18^o Régiment de Dragons à Melun, il entre à l'École de Guerre le 3 novembre 1908 et en sort breveté le 15 octobre 1910,
- Nommé Capitaine le 29 septembre 1910 au 3I^o Dragons, est détaché à l'État-major de Lyon,
- Nommé Capitaine-Commandant au 2^o Dragons le 25 septembre 1912,
- Le 1^{er} août 1914 part pour la Lorraine,
- Tué à Rozelieures le 25 août 1914, âgé de 38 ans. (il est le premier officier du 2^e Dragons tué en 14/18)

Extrait d'une lettre du Capitaine Bernard de la Fosse

Le 25 août le combat fut opiniâtre, nos cavaliers se conduisirent admirablement ; le 4^{ème} escadron que commandait si bien le capitaine Chaix-Bryan était chargé de la défense de la Corne N.-E. du bois... Les Allemands commençaient à descendre de Rozelieures... Le Commandant Taller demanda au Capitaine Chaix-Bryan de se porter à gauche afin de suivre les mouvements de l'ennemi. Il était dix heures. C'est à ce moment qu'un obus éclatant à côté de lui l'a tué raide.

Recueilli aussitôt, Joseph Chaix-Bryan fut transporté à Bainville aux Miroirs (M.-et-M.) où il repose côte à côte avec deux Dragons tués le même jour : trois croix portent leurs noms.

Son nom apparaît sur le Monument aux Morts de Bainville aux Miroirs avec celui des deux autres Dragons.

Des élèves des Lycées Anguier de Rouen et Jean-Baptiste Vuillaume de Mirecourt ont fait des recherches sur ces trois noms en 2014.

Décoré de la Médaille coloniale et du Mérite militaire d'Espagne.

Citation posthume, à l'ordre de la 6^{ème} Division de Cavalerie, du 27 mai 1915 :
« Officier du plus grand sang-froid et de la plus belle tenue au feu. Le 25 août, son escadron étant en première ligne, a été tué en observant d'un point particulièrement dangereux la progression de l'attaque ennemie ».

Chevalier de la Légion d'honneur.

Les incroyables histoires de Meurthe-et-Moselle Des noms sur les soldats inconnus

STIL EST ARRIVÉ à beaucoup de Bainvillois de passer maintes fois devant le monument aux morts de la commune, s'ils ont aussi assisté à l'appel des morts lors des commémorations patriotiques, combien d'entre eux se sont interrogés sur la liste des treize noms gravés dans la pierre ?

Sur le monument, deux colonnes de cinq noms. En dessous, trois autres noms inscrits comme s'ils avaient été ajoutés.

Les élèves d'un lycée de Rouen, relayés par les lycéens de Mirecourt, se sont posés la question. Car les trois noms ajoutés, Joseph Chaix-Bryan Pierre Gaixet et François Duron, ont la particularité de n'avoir aucun lien avec une famille de Bainville-aux-Miroirs.

Alors pourquoi donc figurent-ils sur le monument communal ?

Mystère élucidé

De passionnantes recherches sur le site « Mémoire des Hommes » permet d'éclaircir ce mystère et de mieux faire connaissance avec ces soldats inconnus. Joseph Chaix-Bryan est né le 21 mars 1876, à Marseille. Après être entré à l'école



■ Joseph Chaix-Bryan était né à Marseille.



■ Le monument aux morts de Bainville-aux-Miroirs.

Photo DR

militaire de Saint-Cyr en 1895, ce fils de consul du Guatemala en France sort sous-lieutenant. En 1914, il est capitaine au 2^e Régiment de Dragons.

Pierre Gaixet, né le 11 novembre 1894 à Perpignan, était aussi en 1914 du 2^e Régiment de Dragons, comme brigadier. Enfin, François Duron, né le 22 octobre 1893 à Biot-l'Église (Puy-de-Dôme), était, lui, soldat au 14^e Régiment de Dragons.

Le point commun de ces trois hommes : ils ont été tués au cours de la bataille de Rozelieures, le 25 août 1914 : Rozelieures se trouvant à une quinzaine de kilomètres de Bainville, le lieu de la première victoire française de la Première Guerre mondiale.

Le jour-même de la bataille, les 2^e et 14^e Régiments de Dragons sont relevés par le 210^e Régiment d'artillerie

et reçoit l'ordre d'aller se reposer à... Bainville-aux-Miroirs !

Un cahier d'écolier, tenu par une habitante du village qui résidait au café Martin (31 RN 57), aimablement prêté par M^{me} Francin, apprend que, tout au long de la Grande Guerre, Bainville accueillera un grand nombre de régiments qui y établiront leur cantonnement, apparemment, chez l'habitant et les cafés de l'époque.

Inhumés au pied du monument

À la première page de ce cahier, période août-septembre-octobre 14, on peut lire : « 2^e, 14^e Dragons, soir... morts chez Feultier. »

Qu'en déduire ? Que les deux régiments sont arrivés à Bainville avec leurs camarades déjà morts ! Le journal de marche du 2^e Régiment de Dragons le confirme. Les

registres d'état civil de Bainville-aux-Miroirs aussi. On y trouve, enregistrés, les trois actes de décès des soldats.

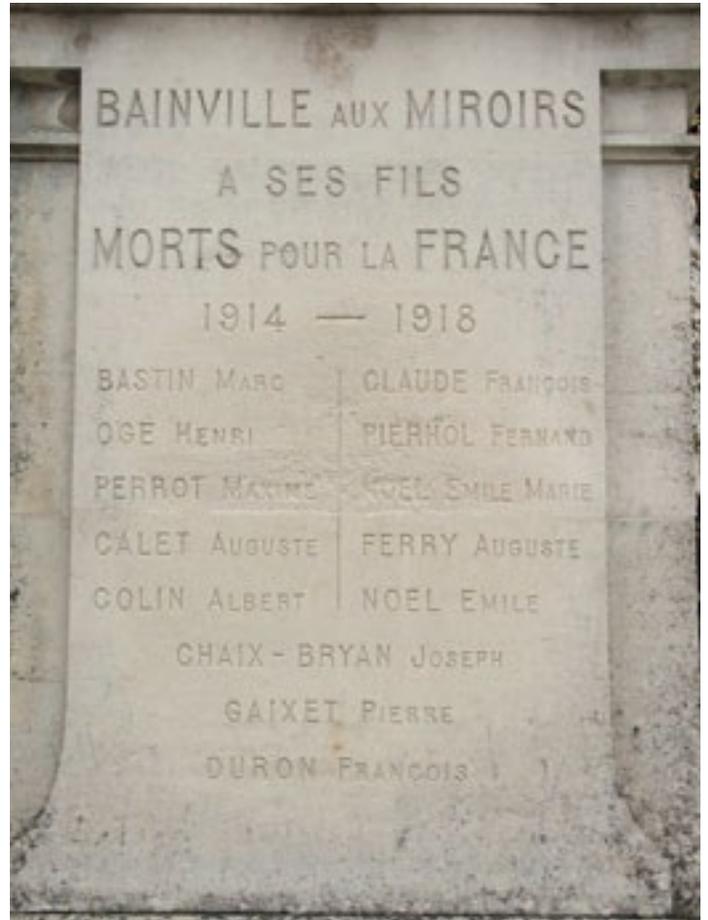
Dès 1920, le conseil municipal a décidé d'ériger un monument aux morts en mémoire des enfants de la commune, disparus au cours de ce terrible conflit. Le 6 juin 1921, le monument est inauguré.

Et les trois Poilus tués à Rozelieures ? Ils sont inhumés, dans la foulée, au pied du monument et n'ont jamais été rapatriés dans leurs communes respectives.

Ainsi, donc, 100 ans après leurs disparitions, on peut enfin mettre une histoire sur leurs noms.

S'ils ne sont pas les enfants de Bainville, il y ont trouvé le repos éternel et la certitude que leur histoire ne se perdra pas dans les abîmes de l'anonymat.

De notre correspondant local
Guy BOURGUIGNON



Article de l'Est Républicain du 7/1/2015 de
Guy Bourguignon

Monument aux Morts de de Bainville aux Miroirs
Photo de Mlle Rémond Magali, professeure
d'Histoire et Géographie au lycée Vuillaume de
Mirecourt (88)
<http://lycees.ac-rouen.fr/anguier/memoire/spip.php?article244>